

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 OCTOBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Soyons Prudents

Plusieurs cas de diphtérie se sont déclarés dans notre ville ces jours derniers. Il y a tout lieu de croire que nous allons avoir une sérieuse épidémie.

L'état sanitaire de la ville a été exceptionnellement bon depuis quelques années. Le bureau de santé s'est toujours efforcé d'enrayer les épidémies et jusqu'ici il a parfaitement réussi. Cette fois-ci encore le bureau de santé a pris tous les moyens possibles pour empêcher l'épidémie. Les écoles privées et publiques ont été fermées. Les demeures infectées sont mis dans une quarantaine rigoureuse. Ce sont là des précautions nécessaires et le bureau de santé en le faisant fait son devoir.

Ces précautions seront-elles suffisantes pour nous préserver du fléau d'une épidémie? Le public doit-il se reposer sur les membres du corps d'hygiène? Ceux-ci nous n'en doutons pas feront tout leur devoir.

Il ne faut pas se faire illusion cependant. Malgré toute leur bonne volonté, malgré les pouvoirs très grands qui leur sont dévolus, ces messieurs ne sauraient tout faire. Nous dirons plus; ils ne peuvent faire le plus important. C'est au public, à chaque citoyen qu'incombe la plus importante tâche.

Il faut d'abord nécessairement que chacun se fasse un devoir d'avertir le médecin chaque fois qu'un enfant de la famille souffre du mal de gorge ou de toute maladie étrange. Il ne faut jamais dire que l'enfant n'est pas assez malade pour que ce soit la diphtérie. Il y a de cette maladie comme de toute autre des cas légers et des cas graves. Tel cas léger de diphtérie qui guérira seul, peut être transmis à un autre que les meilleurs soins ne pourront guérir. La justice veut que nous prenions envers les autres toutes les précautions possibles.

Il faut aussi que chacun sache qu'il est de son devoir de bon citoyen d'avertir les membres du bureau de santé chaque fois qu'il a des raisons de croire qu'il y a en quelque part dans la ville des cas de diphtérie non déclarés. S'il n'en n'est pas certain, qu'il fasse part de ses doutes au bureau d'hygiène, et son nom ne sera pas relevé.

Les écoles sont fermées. Ce n'est pas pour permettre aux enfants de se promener en groupe dans les rues, et de passer leurs journées en contact les uns les autres. C'est pour empêcher ces groupements dangereux que l'on ferme les écoles, c'est pour empêcher les enfants contaminés sans le savoir d'infecter les autres. Que les parents gardent donc leurs enfants chez eux et protègent ainsi leurs familles. Quand la maladie sera chez eux il ne sera plus temps d'avoir peur.

Une épidémie comme celle qui nous menace à part qu'elle met en danger la vie et la santé de nos chers petits, occasionne des dépenses considérables à la ville. C'est un autre point de vue qu'il faut considérer. Nous avons tous raison d'essayer de diminuer nos dépenses. L'état financier de la ville n'est pas déjà trop brillant. Faisons donc notre possible pour empêcher cette vilaine maladie de venir gréver notre budget.

Il n'y a pas de raison que l'on puisse invoquer pour ne pas déclarer cette maladie dès qu'elle survient. Dans l'immense majorité des cas la gravité de la maladie force à appeler un médecin qui fait mettre la maison en quarantaine. Résultat: quarantaine plus longue et maladie aggravée qui finit souvent par la mort d'un ou plusieurs malades, et laissent les parents avec de violents regrets. Et d'ailleurs, si ce n'est pas la diphtérie qu'ont vos enfants, l'entrée d'un médecin dans votre maison n'en fera pas un cas de diphtérie.

Efforçons-nous par tous les moyens de préserver notre ville de cette affreuse maladie, et nous ferons œuvre de bon citoyens et nous n'aurons pas de reproche à nous faire.

Notre-Dame du Lac, P. Q.

Dimanche, le 10 Octobre courant, l'Honorable T. C. Casgrain et l'Honorable Blondin ainsi que plusieurs autres orateurs, tiendront une grande assemblée régionale, à Notre-Dame du Lac.

Tout le monde est invité.

VARIETES LA DIPHTERIE

La morale nous dit que l'homme doit toujours agir avec honneur et prudence. L'honneur défend de frapper son ennemi lorsqu'il est à terre et la prudence empêche de le frapper quand il est debout... Quand donc alors est-il possible de taper dessus?

Un architecte vient de découvrir une combinaison qui va faire sa fortune; il a trouvé le secret de bâtir des logements dans lesquels on peut entendre tout ce qui se dit chez le voisin, tandis que le voisin ne peut rien entendre de ce qui se dit chez vous.

Une visite du soir, chez les voisins, leur fait toujours plaisir; si ce n'est pas en arrivant, c'est en partant.

Froisser le cœur d'un homme, c'est beaucoup moins important que de froisser ses cigares; ça se répare bien plus facilement.

Le whisky s'améliore avec l'âge, mais l'âge ne s'améliore pas avec le whisky.

Un vieux garçon qui a trop abusé de la vie est malade surtout moralement; il a des émotions rhumatisantes, un cœur trop gras et une conscience paralitique.

Quand deux carabins sont en train de chercher un malade, le plus peureux des trois n'est pas celui qu'on "pense".

Le tirebouchon a noyé plus d'hommes que les appareils en liège n'en ont sauvé.

Il y a, dans la jalousie, plus d'amour-propre que d'amour.

Une belle grande blonde sortait hier du bureau de poste en graminelant, une lettre à la main: "Il me demande une tresse de mes cheveux; comme si je les avais sans payer, moi, ces cheveux-là!"

Les coquettes ressemblent aux giroquettes; elles ne se fixent que quand elles sont rouillées.

Les femmes laides détestent les jolies femmes; elles croient que celles-ci leur ont volé leur part.

"Prisonnier, disait un magistrat distrait, je vous condamne à être pendu; puissiez-vous profiter de cette leçon!"

Il peut y avoir du plaisir à être pauvre mais ça prend un homme bien riche pour s'en apercevoir.

Certains gens font plus de bruit avec quelques cents dans le fond de leur poche que d'autres avec un rouleau de banque dans leur portefeuille.

Vois donc, disait à un âne obstiné, un paysan chagrin de l'avoir battu, si tu n'étais pas si têtue on vivrait tous les deux comme des frères.

Quand vous rencontrez un jeune homme qui ne fume pas, qui ne joue pas ou ne boit pas, ne vous hâtez pas de l'épouser, mademoiselle.

Tachez de savoir auparavant quel est le vice qu'il a en remplacement de ceux-là.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Les médecins de la ville passeront par les maisons à partir de lundi matin pour injecter le serum à tous les enfants dont les parents le désireront. Cette injection sera gratuite.

Tous les parents devraient se faire un devoir de faire injecter le serum à leurs enfants. Cela les protégerait contre la diphtérie et servirait beaucoup à abréger la durée de l'épidémie qui nous menace.

Il n'y aura que les enfants ainsi traités qui pourront entrer dans les écoles à l'ouverture des classes tant qu'il y aura de la diphtérie en ville.

Décidez-vous, ayez vos enfants prêts, et ne faites pas perdre le temps au médecin qui passera chez vous.

Dr Sormany, Bureau de Santé
Dr Simard, R. W. Hammond,

Alimentation en vue de la production du lait.

(Suite de la quatrième page)

l'expérience nous porte à condamner ce système qui nous a semblé moins commode que la cuve séparée et moins satisfaisants au point de vue du bien être de l'animal. Mais quel que soit le système adopté, les fontaines, les cages ou l'eau d'approvisionnement devront être tenues scrupuleusement propres et saines. Cette précaution est essentielle.

Sel

Le sel est nécessaire au bien-être et à la santé de la vache. Il lui en faut de une once à trois ou quatre onces par jour. On pourrait le donner sous forme de pierre de sel dans la mangeoire, comme on fait pour les vaches, mais il vaut mieux le donner à la vache régulièrement tous les jours dans la nourriture. Le sel rend les aliments plus savoureux et a-t un appétit ainsi qu'un aliment, et il a des propriétés stomacales.

Exercices

L'exercice ne stimule pas directement la production du lait. Au contraire, tout ce que l'on pourrait appeler exercice diminue immédiatement et presque sûrement cette production. Cependant il ne serait pas sage de dire que la vache laitière en lactation ne doit prendre aucun exercice. Il est probable qu'un exercice modéré aura un effet avantageux sur la santé de l'animal et il est à peu près certain qu'il aura d'heureux effets sur la progéniture. Mais il ne faut pas mettre la vache laitière dehors par un froid jour.

née d'hiver pour la laisser grelotter une demi heure au vent froid; cette méthode est désastreuse pour la santé de la vache et pour les produits du cultivateur ou de l'éleveur.

J. H. GRISDALE.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Propos d'Élections

---Eh bien, monsieur le député, aurons nous un beau chemin de fer?
---Un chemin de fer, ça n'est pas commode, mais pour une gare, je puis vous la promettre.

Répons Logique

---On dit que le corps humain contient du soufre.
--- En quelle quantité?
---Oo! en quantités différentes.
---Ceci doit être a cause de quelques filles qui font de meilleures allumettes que les autres, pensez-vous

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
Tél. 46
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

Casier Postal "S" N. B.
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
---Médecin spécialiste---
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519"
Heures de l' Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.
Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ces engagements.
A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: FORT KRNT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.